



## EN LÉGER DIFFÉRÉ

Par Samuel Gontier

« Une figure controversée » pour BFMTV. « Une figure controversée » pour LCI. « Une figure controversée » pour CNews. « Une figure controversée » pour TF1... Ne dites plus « raciste », « homophobe », « antisémite », « négationniste », dites : « controversé ». C'est ainsi qu'est présenté Jean-Marie Le Pen le jour de son décès. « Le Menhir », surnom qu'il s'est choisi, est adopté par CNews et même par Neïla Latrous, cheffe du service politique de BFMTV. Sur les deux chaînes défilent Robert Ménard, Florian Philippot, Gilbert Collard, Stéphane Ravier... Le pluralisme (d'extrême droite) est respecté. BFMTV convoque aussi deux experts, un journaliste de *Valeurs actuelles* et Arnaud Stéphan, conseiller des Le Pen père et fille. Les figures

mus par Florian Philippot : « *Ce qui restera, c'est l'aspect visionnaire sur la question migratoire.* »

Sur CNews, Laurence Ferrari aussi loue « *sa clairvoyance sur les questions d'immigration lorsqu'il dénonçait le risque de submersion de la France.* ». Pour Jérôme Sainte-Marie, présenté en « *homme de sondages* » alors qu'il était candidat RN aux dernières législatives, « *il apparaît comme un lanceur d'alerte.* ». « *Un lanceur d'alerte sur les dangers de l'islamisme, sur les abus de pouvoir d'un multiculturalisme politique avec toutes ses déviances,* » développe Éric Revel, rejoint par son collègue Yoann Usaï : « *Il avait un côté lanceur d'alerte sur l'islamisation de la France. – Y avait une forme de prophétie,* » rebondit Nelly Daynac. « *Sur l'islam, il avait quelque chose de prophétique,* » admire Pascal Praud. « *Il fut le grand prophète. Ça, personne ne pourra le lui enlever,* » convient Gilbert Collard sur CNews... et sur BFMTV : « *J'appréciais son prophétisme, qu'on ne peut pas discuter.* » Il ne le sera pas. Pour commémorer l'attaque du 7 janvier 2015, Mathieu Bock-Côté sermonne : « *Si la France avait appliqué la politique migratoire souhaitée par Jean-Marie Le Pen, les gens de Charlie Hebdo seraient encore vivants.* »

BFMTV diffuse des extraits d'un très émouvant entretien de 2018, Le Pen est interrogé sur l'épithète de sa tombe. « *J'ai lu que vous vouliez juste votre prénom. – Oui, à l'imitation de José Antonio Primo de Rivera.* » Personne ne relève qu'il s'agit du fondateur de la Phalange espagnole, érigé en martyr par le régime franquiste. Les experts préfèrent réagir aux réactions. « *Le communiqué de l'Élysée est d'une sobriété totale, c'est une fiche Wikipédia,* » estime Neïla Latrous sur BFMTV, comme Louis de Raguénel sur CNews : « *C'est une biographie, c'est une page Wikipédia, ce communiqué.* » Pas tout à fait : au contraire de l'encyclopédie en ligne, le texte de l'Élysée ne fait nulle

mention des multiples condamnations du défunt pour apologie de crimes de guerre, contestation de crimes contre l'humanité, provocation à la haine, etc.

Sonia Mabrouk croit discerner « *une polémique sur ce qui s'est passé en Algérie. Certains l'ont accusé de torture. Il y a beaucoup de zones d'ombre.* ». « *Des journalistes, Lionel du Roy pour Libération, Florence Beaugé pour Le Monde, ont retrouvé certaines de ses victimes à Alger,* » expose l'historien Fabrice Riceputi sur France 24. « *Il n'a jamais été clair sur le sujet, persiste Neïla Latrous sur BFMTV. C'est une des zones d'ombre qu'il emmène avec lui dans sa tombe.* » « *Une quinzaine de victimes directes de Jean-Marie Le Pen racontent de façon extrêmement circonstanciée ce qu'il a lui-même revendiqué en 1962 au journal Combat,* » précise Fabrice Riceputi. Seuls ces journalistes de BFMTV et CNews semblent ignorer que les « zones d'ombre » sont parfaitement éclairées.

Les mêmes continuent à nommer « *dérapages* » de véritables délits. « *Provocations ou dérapages ?,* » interroge Pascal Praud. « *Le débat peut exister.* » Il est bien délimité. Peu importe à Charlotte d'Ornellas, « *l'homme a été central dans la vie politique, ça se joue pas sur quelques phrases ou dérapages.* ». De toute façon, « *l'antisémitisme, aujourd'hui, il est pas au RN, il est à LFI, plaide Yoann Usaï. Les factieux, ils sont à LFI.* ». D'ailleurs, « *Marine a fait du RN un nouveau RPR,* » soutient Alexandre Devecchio.

Éric Revel la plaint : « *N'oubliez jamais la difficulté, lorsque vous êtes la fille d'un homme politique tellement controversé, de vivre quand vous êtes adolescente, c'est absolument terrifiant.* – *Ce nom l'a discriminée dans toute sa vie de femme,* » s'apitoie Rachel Khan. Gauthier Le Bret anticipe : « *L'arrivée au pouvoir de Marine Le Pen se fera en rupture avec la stratégie du père.* » Et avec l'aide de CNews ●

## Le Pen est mort, vive Le Pen

de CNews, elles, devancent les hommages de leurs interlocuteurs.

« *Il avait une culture, une profondeur, une vision,* » salue Sonia Mabrouk. « *J'utilisais le terme de précurseur, est-ce que vous iriez jusqu'à dire visionnaire ?* », demande Nelly Daynac à Florian Philippot. « *Ya un côté visionnaire,* » juge Albert Zennou, du *Figaro*. « *Visionnaire sur l'immigration,* » précise l'essayiste Noémie Halioua. « *Sur le lien entre immigration et insécurité, il a été visionnaire,* » admet Laurent Jacobelli, député RN. « *Sur les questions migratoires, sécuritaires, l'islamisme, il a un côté visionnaire,* » résume l'éditorialiste Gauthier Le Bret. « *Il a toujours été visionnaire sur l'immigration,* » insiste Charlotte d'Ornellas, du JDD. Christine Kelly s'étonne : « *Peu reconnaissent ce côté visionnaire, comment l'expliquer ?* » Ils ne regardent pas CNews. Ni BFMTV, où ne sont jamais contestés les mêmes propos te-